

## Chap 1 : Logiques et raisonnements

### 1. Vocabulaire mathématique

Les mathématiques actuels sont bâties de la façon suivante : On pose  
On part d'un petit nombre d'affirmations, appelées axiomes, supposé vrai a priori  
et que l'on ne cherche pas à démontrer.

On définit ensuite la notion de démonstration en décidant de ce qui est une  
implication ou une équivalence etc ...

On décide enfin de qualifier de vrai toutes affirmations obtenues en fin de  
démonstration

#### 1. Axiome

Un axiome est un énoncé supposé vrai a priori et que l'on ne cherche pas à  
démontrer ex: les cinq axiomes d'Euclide

#### 2. Proposition

Une proposition, ou assertion ou affirmation est un énoncé pouvant être vrai  
ou faux ex: 7 est un nombre impair est une assertion vrai

#### 3. Théorème

Un théorème est une proposition vrai et démontrée ex: théorème de pythagore

#### 4. Corollaire

Un corollaire à un théorème est une conséquence de ce théorème

#### 5. Lemme

Un lemme est un théorème préparatoire à l'établissement d'un théorème de plus  
grande importance

#### 6. Conjecture

La conjecture est une proposition que l'on suppose vrai sans pouvoir à la  
démontrer ex: la conjecture de Fermat: si n est un entier naturel supérieur  
à 2 il n'existe pas d'entiers naturels x, y, z tel que  $x^n + y^n = z^n$   
ex: La conjecture de Riemann sur la distribution des nombres premiers dans

N

## II Calcul propositionnel

### 1. Proposition

Une proposition est un énoncé mathématique qui peut être vrai ou faux

### 2. Négation d'une proposition

A une proposition  $P$ , on peut associer sa négation notée  $\neg P$  (ou  $T_P$  ou  $\bar{P}$ ), qui est vraie si  $P$  est fausse et fausse si  $P$  est vraie

Table de vérité

P	$\neg P$
V	F
F	V

### 3. Conjonction

A deux propositions  $P$  et  $Q$ , on peut associer la conjonction de  $P$  et  $Q$  notée

$P \wedge Q$  qui est :

- vraie si  $P$  et  $Q$  sont vraies
- fausse sinon

Table de vérité

P	Q	$P \wedge Q$
V	V	V
V	F	F
F	V	F
F	F	F

### 4. Disjonction

A deux propositions  $P$  et  $Q$  on peut associer la disjonction  $P \vee Q$  qui est

$P \vee Q$  qui est

- vraie si l'une au moins des deux propositions  $P$  ou  $Q$  est vraie
- fausse sinon

P	Q	$P \vee Q$
V	V	V
V	F	V
F	V	V
F	F	F

## 5 Implication

A deux proposition  $P$  et  $Q$  on peut énoncer la proposition  $P$  implique  $Q$

$P \Rightarrow Q$  qui est :

- Vrai si  $P$  et  $Q$  sont vraie ou si  $P$  fausse
- Fausse si  $P$  vraie et  $Q$  fausse

### Table de vérité

$P$	$Q$	$P \Rightarrow Q$
V	F	F
V	V	V
F	V	V
F	F	V

### Remarque

- $P \Rightarrow Q$  correspond en français à :

en  $P$  alors  $Q$

ex: s'il pleut alors je reste à la maison

- La réciproque de  $P \Rightarrow Q$  est  $Q \Rightarrow P$
- La contraposée de  $P \Rightarrow Q$  est  $\neg Q \Rightarrow \neg P$
- La négation de  $P \Rightarrow Q$  est  $P \wedge \neg Q$

### b. Équivalence

A deux proposition  $P$  et  $Q$ , on peut énoncer  $P$  est équivalent à  $Q$ . notée  $P \Leftrightarrow Q$ , qui est

- vrai si  $P$  et  $Q$  sont vraie ou si  $P$  et  $Q$  sont fausses
- fausse sinon

### Table de vérité

$P$	$Q$	$P \Leftrightarrow Q$
V	V	V
V	F	F
F	V	F
F	F	V

### Rémarque

$P \Leftrightarrow Q$  correspond en français à  $P$  si et seulement si  $Q$   
exemple: ille fraction existe si et seulement si son dénominateur est

différent de zéro

- Deux proposition sont équivalentes s'ils ont les mêmes valeurs dans la table de vérité

Exercice 1 Soit  $P$  et  $Q$  deux propositions, construire la table de vérité de

$$1) (P \Rightarrow Q) \wedge (Q \Rightarrow P)$$

$$2) (\neg P \Rightarrow Q)$$

$$3) (\neg P \wedge Q) \vee (\neg P \wedge \neg Q) \vee (P \wedge Q)$$

$$4) [(\neg P \Rightarrow Q) \Rightarrow P] \Rightarrow P$$

### Solution

$$(P \Rightarrow Q) \wedge (Q \Rightarrow P)$$

$$(\neg P \Rightarrow Q)$$

P	Q	$P \Rightarrow Q$	$Q \Rightarrow P$	$(P \Rightarrow Q) \wedge (Q \Rightarrow P)$
V	V	V	V	V
V	F	F	V	F
F	V	V	F	F
F	F	V	V	V

$\neg P$	R	Q	$\neg P \Rightarrow Q$
F	V	V	V
V	F	V	V
F	V	F	V
V	F	F	F

$$(\neg P \wedge Q) \vee (\neg P \wedge \neg Q) \vee (P \wedge Q)$$

P	Q	$\neg P$	$\neg Q$	$\neg P \wedge Q$	$\neg P \wedge \neg Q$	$(\neg P \wedge Q) \vee (\neg P \wedge \neg Q)$	$(\neg P \wedge Q) \vee (\neg P \wedge \neg Q) \vee (P \wedge Q)$	$P \wedge Q$
V	V	F	F	F	V	V	V	V
V	F	F	V	F	V	V	V	F
F	V	V	F	V	F	V	V	F
F	F	V	V	F	V	F	F	F

$$[(P \Rightarrow Q) \Rightarrow P] \Rightarrow P$$

$$(\neg P \wedge \neg Q) \vee (\neg P \wedge Q) \vee (P \wedge Q), (\neg P \wedge \neg Q) \vee (\neg P \wedge Q)$$

et  $[(P \Rightarrow Q) \Rightarrow P] \Rightarrow P$  sont

tautologies

si tous f

P	Q	$i \Rightarrow Q$	$(P \Rightarrow Q) \Rightarrow P$	$[(P \Rightarrow Q) \Rightarrow P] \Rightarrow P$
V	V	V	V	V
V	F	F	V	V
F	V	V	F	V
F	F	V	F	V

## 7) Règle de calcul propositionnel

Soit  $P, Q$  et  $R$  trois propositions

### a) Commutativité

$$P \wedge Q = Q \wedge P$$

$$P \vee Q = Q \vee P$$

### b) Associativité

$$P \wedge (Q \wedge R) = (P \wedge Q) \wedge R$$

$$P \vee (Q \vee R) = (P \vee Q) \vee R$$

### c) Distributivité

$$P \wedge (Q \vee R) = (P \wedge Q) \vee (P \wedge R)$$

$$P \vee (Q \wedge R) = (P \vee Q) \wedge (P \vee R)$$

### d) Négation

$$\neg(\neg P) = P$$

$$\neg(P \wedge Q) = \neg P \vee \neg Q \quad \text{par ailleurs } \neg(P \vee Q) = \neg P \wedge \neg Q$$

$$P \Rightarrow Q = \neg P \vee Q$$

$$P \Rightarrow Q = \neg P \wedge Q$$

$$\neg(P \Rightarrow Q) = \neg(\neg P \vee Q) = P \wedge \neg Q$$

Exo Utiliser les tables de vérité, montrer que les équivalences suivantes :

$$1) P \Rightarrow (Q \Rightarrow R) \Leftrightarrow [(\neg P \wedge Q) \Rightarrow R]$$

$$2) [(\neg P \vee Q) \Rightarrow R] \Leftrightarrow [(P \Rightarrow R) \wedge (Q \Rightarrow R)]$$

$$3) [P \Rightarrow (Q \wedge R)] \Leftrightarrow [P \Rightarrow Q] \vee [P \Rightarrow R]$$

solutions

$$\begin{aligned}
 1) [P \Rightarrow (Q \Rightarrow R)] &\Leftrightarrow [\neg P \vee (\neg Q \vee R)] \\
 &\Leftrightarrow [\neg P \vee (\neg Q \vee R)] \\
 &\Leftrightarrow [(\neg P \wedge Q) \vee R] \\
 &\Leftrightarrow [R \vee (\neg P \wedge Q)] \\
 &\Leftrightarrow [(\neg P \wedge Q) \Rightarrow R]
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 2) [(\neg P \vee Q) \Rightarrow R] &\Leftrightarrow [\neg(\neg P \vee Q) \vee R] \\
 &\Leftrightarrow [(\neg \neg P \wedge \neg Q) \vee R] \Leftrightarrow [(\neg P \wedge \neg Q) \vee R] \Leftrightarrow [(\neg P \wedge \neg Q) \wedge R] \\
 &\Leftrightarrow [(P \Rightarrow R) \wedge (Q \Rightarrow R)]
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 3) [\neg P \Rightarrow (Q \vee R)] &\Leftrightarrow [\neg P \vee (Q \vee R)] \\
 &\Leftrightarrow [(\neg P \vee \neg P) \vee (Q \vee R)] \\
 &\Leftrightarrow [(P \vee Q) \vee (\neg P \vee R)] \\
 &\Leftrightarrow [(P \Rightarrow Q) \vee (P \Rightarrow R)]
 \end{aligned}$$

### II Quantification

On considère trois propositions

 $P(x) : x^2 > 0$ 
 $\forall x \in \mathbb{R}, P(x)$ 
 $Q(x) : 2x > 7$ 
 $\exists x \in \mathbb{R}, Q(x)$ 
 $R(x) : 7x = 12$ 
 $\exists ! x \in \mathbb{R}, R(x)$ 

La proposition  $P(x)$  est vraie pour tout réel  $x$ . On écrit :

$\forall x \in \mathbb{R}, P(x)$ ;

La proposition  $Q(x)$  n'est vraie que pour certaines valeurs de  $x$  on écrit :

$\exists x \in \mathbb{R}, Q(x)$ ;

La proposition  $R(x)$  n'est vraie que pour une seule valeur de  $x$  on écrit :

$\exists ! x \in \mathbb{R}, R(x)$ ;

#### y) Définition

Le symbole  $\forall$  signifie "quel que soit" on l'appelle quantificateur universel

Le symbole  $\exists$  signifie "il existe" on l'appelle

Quantificateur existentiel

Le symbole  $\exists !$  signifie "il existe un unique" on l'appelle

Quantificateur de l'unicité

#### z) Propriété 1

i) La négation de  $\forall x \in I, P(x)$  est  $\exists x \in I, \neg P(x)$

ii) La négation de  $\exists x \in I, P(x)$  est  $\forall x \in I, \neg P(x)$

iii) La négation de  $\forall x \in I, \forall y \in J, P(x, y)$  est  $\exists x \in I \ \exists y \in J, \neg P(x, y)$

#### z) Propriété 2

i) Les propositions  $\forall x \in I, \forall y \in J, P(x, y)$  et  $\forall y \in J, \forall x \in I, P(x, y)$  sont équivalentes

ii) Les propositions  $\exists x \in I, \exists y \in J, P(x, y)$  et  $\exists y \in J, \exists x \in I, P(x, y)$  ne sont pas équivalentes

### Exemple

Soit  $H$  l'ensemble des hommes et  $F$  l'ensemble des femmes

$\forall h \in H, \exists f \in F$ ,  $f$  est la mère de  $h$  (signifie)

Tout homme a une mère (proposition vraie)

$\exists f \in F, \forall h \in H$ ,  $f$  est la mère de tous les hommes (proposition fausse)

Il existe une femme qui est la mère de tous les hommes

### IV Méthode de démonstration

#### 1) Raisonnement par implication

C'est le type de raisonnement standard. On sait que  $P$  est vraie et que  $P \Rightarrow Q$  est vraie alors  $Q$  aussi est vraie. On répète ceci autant de fois que nécessaire jusqu'à aboutir au résultat. La démonstration entoure les mots comme donc, ainsi, par conséquent, d'où, si ... alors.

#### Exemple 1

Soit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction paire et dérivable.

Montrer que  $f'$  est impaire

La fonction  $f$  est paire alors:  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = f(-x)$  si  $f$  est dérivable, alors  
 $f'(x) = [f(-x)]'$

$$f'(x) = -f'(-x) \text{ d'où } f' \text{ est impaire}$$

#### Exemple 2

Soient  $a > 0$  et  $b > 0$ , Montrer que si  $a < b$  alors  $a < \frac{a+b}{2} < b$

Supposons que  $a > 0$  et  $b > 0$  et  $a < b$

$$a < b, \text{ donc } 2a < a+b \Leftrightarrow a < \frac{a+b}{2}$$

$$a < b, \text{ donc } a+b < 2b \Leftrightarrow \frac{a+b}{2} < b^2$$

$$\text{d'où } a < \frac{a+b}{2} < b \quad \textcircled{1}$$

$$a < b, \text{ donc } a^2 < ab$$

$$a < b, \text{ donc } ab < b^2$$

$$\text{d'où } a^2 < ab < b^2 \text{ alors } a < \sqrt{ab} < b \quad \textcircled{2}$$

$$\text{Puisque } \textcircled{1} \text{ et } \textcircled{2} : a < \frac{a+b}{2} < b \text{ et } a < \sqrt{ab} < b$$

## 2) Raisonnement par équivalence

Pour montrer que  $P \Leftrightarrow Q$ ,

a) On peut montrer  $P \Rightarrow Q$  et  $Q \Rightarrow P$

b) On peut montrer simultanément que  $P \Leftrightarrow Q$

Exple

$$\text{Mq } \forall (x,y) \in \mathbb{R}^2, xy \leq \frac{1}{2}(x^2+y^2)$$

$$(x-y)^2 \geq 0 \Leftrightarrow x^2 - 2xy + y^2 \geq 0 \Leftrightarrow x^2 + y^2 \geq 2xy \Leftrightarrow \frac{x^2+y^2}{2} \geq xy$$
$$xy \leq \frac{x^2+y^2}{2}$$

## 3) Raisonnement par l'antécédent

Pour montrer que  $P \Rightarrow Q$  équivaut à montrer que  $\overline{Q} \Rightarrow \overline{P}$

Epte: Soit  $a$  un réel, Montrer que  $n a^2$  n'est pas un multiple de 16 alors  $\frac{a^2}{2}$  n'est pas un entier pair

Supposons que  $\frac{a^2}{2}$  est un entier pair

$$a^2 = 2k \Rightarrow a = 4k \Rightarrow a^2 = 16k^2 \text{ donc } a^2 \text{ est un multiple de 16 d'où l'absurde}$$

## 4) Raisonnement par l'absurde

Pour montrer qu'une proposition  $P$  est vraie, on peut par montrer que  $\overline{P}$  est fausse

En pratique, on suppose que  $P$  est fausse et on aboutit à une contradiction

Exple: Mq  $\sqrt{2} \notin \mathbb{Q}$

Supposons que  $\sqrt{2} \in \mathbb{Q}$ .

$$\sqrt{2} = \frac{p}{q} \Rightarrow 2 = \frac{p^2}{q^2} \Rightarrow p^2 = 2q^2 \text{ donc } p^2 \text{ est pair d'où } p \text{ est pair}$$

$$\text{Par cons. } p = 2k, k \in \mathbb{Z}$$

$$p^2 = 4k^2 \Rightarrow 4k^2 = 2q^2 \Rightarrow q^2 = 2k^2 \text{ donc } q^2 \text{ est pair d'où } q \text{ est pair}$$

$p$  est pair,  $q$  est pair et pgdc  $(p,q) \neq 1$  et absurde

## 5) Raisonnement par récurrence

On considère une proposition  $P$  qui dépend d'un entier naturel noté  $H(n)$

$H(n)$  est la première hypothèse de récurrence

\* Initialisation: On suppose que la proposition est vraie au premier rang

n°

\* Héritage : on suppose  $H(n)$  est vraie et on montre que  $H(n+1)$  est vraie.

\* Conclusion :  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $H(n)$  est vraie

Exemple :  $\text{Mq } 2^n > n \quad \forall n \in \mathbb{N}$

$$2^0 = 1 > 0$$

Supposons que la propriété est vraie au rang  $n$  donc  $2^n > n$

$$\text{Mq } 2^{n+1} > n+1$$

$$2^n > n \Rightarrow 2^n + 2^n > n + 2^n$$

$2^{n+1} > n+1$  car  $n < 2^n > n+1$  et  $2^n > 1$  donc

$2^n > n$  est vraie